

Déclaration de l'intersyndicale CGT, UNSA, SUD/RAIL, CFDT JEUDI 21 OCTOBRE 2010, Le Mans

Après 9 jours de grèves, la volonté des cheminots à se mobiliser, avec l'ensemble des salariés, contre cette réforme des retraites, ne faiblit pas. La grève installée durablement dans notre entreprise se répand dans d'autres secteurs professionnels.

Les salariés sont déterminés à se battre contre cette réforme voulue par le MEDEF et imposée par le gouvernement : Imposer, tel est le verbe approprié ces dernières 24H00. En effet, Sarko n'a plus que la force policière pour imposer sa réforme de régression sociale.

Partout où des coups de forces ont été opérés, la riposte des salariés, avec leurs organisations syndicales, ne s'est pas fait attendre.

De nombreuses actions interprofessionnelles de blocages se sont ainsi déroulées dans tout le pays. C'est vrai, à Toulouse, Bordeaux, et sur notre région les camarades de Donges près de Saint Nazaire, pour ne prendre que ces exemples.

Dans notre ville, loin d'être abattus les cheminots ont rejoint les salariés de Renault, Yoplait et Territoriaux, sans oublier la jeunesse universitaire et lycéenne, pour une opération d'information en direction de la population hier après-midi.

Alors oui, le mouvement doit encore s'amplifier et s'élargir pour que ce mouvement se transforme en une véritable lame de fond, un tsunami social !!!

Face à une mobilisation toujours plus puissante, Sarkozy et Hortefeu, qui n'ont d'autres préoccupations que de défendre les intérêts de la caste des privilégiés, brandissent le bâton pour faire taire l'opposition à leur réforme. Réforme injuste, inégale et absolument inefficace à résoudre le financement des retraites pour les prochaines générations.

Ce gouvernement caricature la position des organisations syndicales en enfermant le débat à une seule question : pour ou contre sa réforme.

Pour ce faire, Sarkozy s'appuie sur les médias qui lui sont proches ou qu'ils nomment et ce, depuis le début de l'annonce de la réforme des retraites. Pourtant, loin d'être pour le statu quo, les organisations syndicales reconnaissent qu'il y a des problèmes de financement du système de retraite par répartition. La mobilisation doit donc contraindre le gouvernement et le Medef à discuter des propositions alternatives des organisations syndicales.

Cette mobilisation doit s'inscrire dans la durée. Et malgré les fanfaronnades de Fillon et ses sbires, celle-ci se prolongera au-delà des votes solennels de l'Assemblée

Nationale et du Sénat qui sont annoncés respectivement pour les 26 et 27 octobre prochain.

Soyons certains, que par notre lutte unitaire, nous imposerons une autre réforme, plus juste et plus efficace, qui maintiendra nos retraites et consolidera notre système solidaire de répartition issu du Conseil National de la Résistance.

En conséquence, l'intersyndicale propose la reconduction en laissant la possibilité à chacun de s'adapter pour tenir dans la durée et gagner. Pour cela, nous devons continuer à élargir la participation des cheminots aux actions et en particulier à la grève et aux AG.